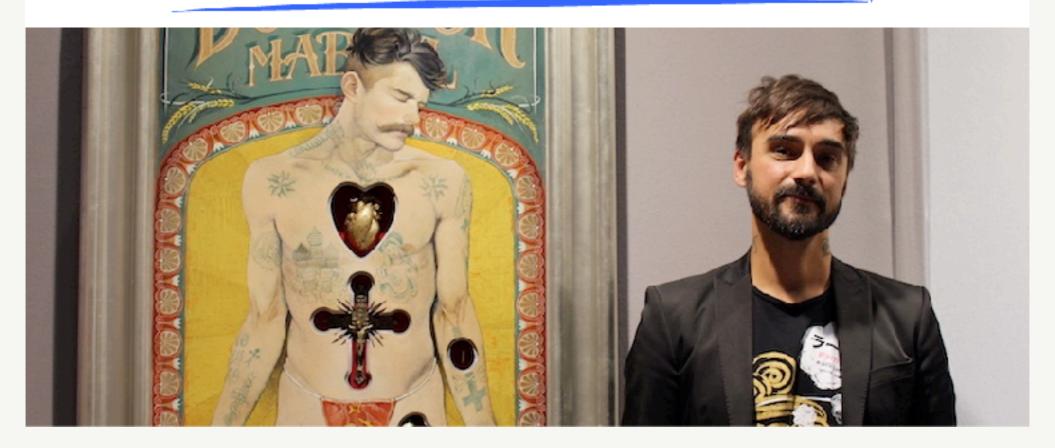
Baltazar

Artiste Plasticien





HÉRAULT TRIBUNE



La foire méditerranéenne des arts contemporains Art Montpellier a été l'occasion pour le galeriste biterrois Fabrice Delprat, de Dupré & Dupré Gallery, de présenter un artiste qui a nouvellement intégré son équipe. Après avoir suivi des études – théoriques donc – en histoire de l'art à l'université Paris 8, Baltazar, autodidacte au niveau de la pratique, s'est longtemps tenu loin des galeristes, par méfiance. Ses créations étaient donc stockées chez lui et montrées uniquement à son entourage. Lorsqu'il a rencontré Fabrice Delprat, ses doutes se sont effacés, la confiance s'est installée, et il a accepté que celui-ci expose ses œuvres.

Rencontre avec Baltazar, jeune artiste aux multiples talents...

Article herault-tribune.com:

Rencontre avec Baltazar, jeune artiste aux multiples talents...

L'amour de la peinture

Baltazar a eu un parcours chaotique. Quand il dit : « Depuis mon enfance, j'ai toujours peint. Puis j'ai dû m'interrompre pendant quinze ans. J'ai recommencé il y a trois ou quatre ans », on a bien du mal à croire que l'interruption ait été aussi longue, tant sa maîtrise de la peinture à l'huile est grande. Il se dit inspiré par les grands maîtres et ajoute : « J'aime détourner des archétypes de la peinture. Notamment des tableaux de Léonard de Vinci que les gens connaissent tous...».

On en veut pour preuve la magistrale Jeune fille à l'hermine peinte à l'huile sur toile qui sert de vignette, à son installation sculpturale La vache qui rit. Une demoiselle qu'il représente en « bunny girl », autrement dit en danseuse de cabaret, en pleine pâmoison. Il faut voir la façon dont il rend les matières – tissu rouge sombre de sa robe, pelage de l'hermine, couleur de sa chair – pour mesurer son talent.



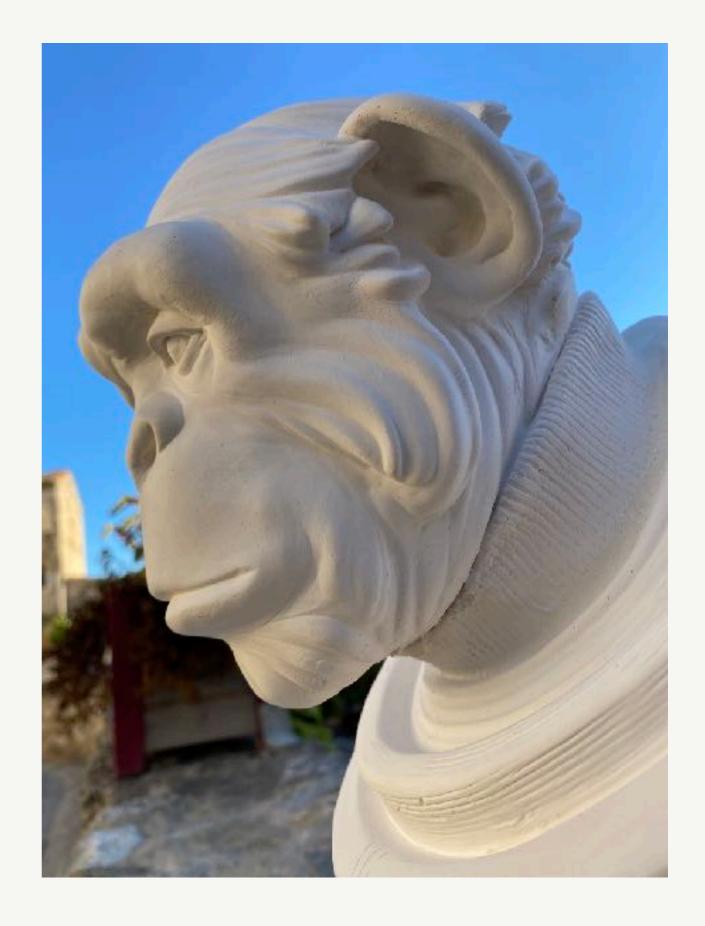
Il réinterprète également La Belle Ferronnière, du même Léonard de Vinci, en prenant là aussi des libertés par rapport au tableau de départ : la jeune femme se tient dans l'autre sens et, au lieu d'être lisse, sa chevelure est hérissée de câbles, ainsi que l'indique le titre de l'œuvre. « Ce tableau est un archétype de la peinture. J'ai doté la dame d'un appareil inquiétant évoquant – dans mon esprit – les traitements contre l'hystérie. Il s'agit en fait de l'ancêtre d'un appareil à bigoudis. Cette mise en scène du câblage m'a permis de matérialiser toutes les contraintes pesant sur les femmes et empêchant leur émancipation, leur liberté, limitant leur liberté de penser... Les câbles ont un léger côté kitsch qui ne me dérange pas. Tant qu'il y a un propos derrière, j'assume d'être à la limite entre le bon et le mauvais goût » indique Baltazar. Personnellement, la rédaction n'a vu ici aucun mauvais goût.

Le plaisir de la sculpture et de l'installation

Loin de se limiter à la peinture, Baltazar aime le volume « L'idée de départ de plusieurs de mes œuvres, comme La vache qui rit et Docteur Maboul, est de choisir un objet auquel on ne prête aucune attention – une boîte de fromage, un jeu – et que tout le monde connaît et a ou a eu chez lui, quel que soit son bagage culturel. Je fais appel à la mémoire universelle.

« Ma volonté est d'attirer l'attention et de faire un clin d'œil à l'intelligence de la personne qui va regarder. » Et comme Baltazar aime faire les choses en grand, son œuvre Vache qui rit fait tout de même 1,40 mètre de diamètre! Et représente un énorme travail. D'ailleurs, approuve l'artiste: « J'aime que l'on sente que l'œuvre a été façonnée manuellement; qu'elle résulte d'un travail long et patient ».

Pour La vache qui rit, tout a commencé lorsqu'il a peint La jeune fille à l'hermine version « bunny girl ». Il se remémore : « Je cherchais un cadre décalé dans lequel mettre ce tableau. J'ai alors pensé au milieu de la publicité et des marques, à Mondrian mis en scène pour Studio Line et à La Laitière de Vermeer revisitée pour La Laitière. Je me suis souvenu de mon enfance, quand j'espérais être le premier à récupérer l'autocollant dans la boîte de Vache qui rit. Et soudain ça m'a semblé évident : ma Jeune Fille à l'hermine ferait office de vignette dans la boîte de fromage, pour une confrontation entre pop art et classique. » Baltazar ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Il souhaite réaliser une série de 10 boîtes avec 10 vignettes différentes.



Autre œuvre marquante de l'artiste, son Docteur Maboul, qui mesure 196 sur 91 centimètres. Baltazar l'explique en détail : « Je suis parti du principe que la boîte de jeu paraît bien plus grande quand on est enfant qu'elle ne l'est en réalité. D'où sa taille. Je me suis basé sur la boîte d'origine, avec les couleurs de mon enfance. J'y aborde le profane et le sacré. Le personnage, qui appartient à la mafia russe, est tatoué. Chacun de ses tatouages a une signification : les dômes sur sa poitrine évoquent le nombre d'années qu'il a passées derrière les barreaux ; le sabre sur son avant-bras montre qu'il a commis un crime de sang et qu'il va se venger... Ici, c'est sa vie qui se joue. On est loin du jeu de notre enfance. Je mets la tragédie au premier rang. Dans une niche, j'ai placé, au niveau d'un de ses avant-bras, une balle, symbole de violence. Et j'ai disposé divers moulages dans les autres niches : un cœur, un crucifix et un fémur, qui rappellent les reliques religieuses. Sans oublier la Vierge à l'enfant sur sa cuisse. Le cerclage métallique existait déjà dans le jeu. » Ainsi, le profane et le sacré se côtoient, la violence et le monde de l'enfance se retrouvent.

Dans ses œuvres, Baltazar développe une esthétique soignée tout en maniant à la perfection les confrontations d'univers, les références universelles à la fois artistiques, publicitaires et ludiques, et la critique sociétale. Une réussite.

Virginie MOREAU vm.culture@gmail.com



Jeu d'enfant

Jeu d'enfant

"Les enfants ignorent que le monde qui les entoure n'est pas à l'échelle, et une fois adulte, les lieux et les jouets semblent plus petits que dans leurs souvenirs. Grace aux dimensions de mes œuvres (...) l'espace d'un instant, nous redevenons l'enfant qui joue à la guerre, spécule, organise des faillites ou opère à cœur ouvert sous le regard bienveillant des adultes."

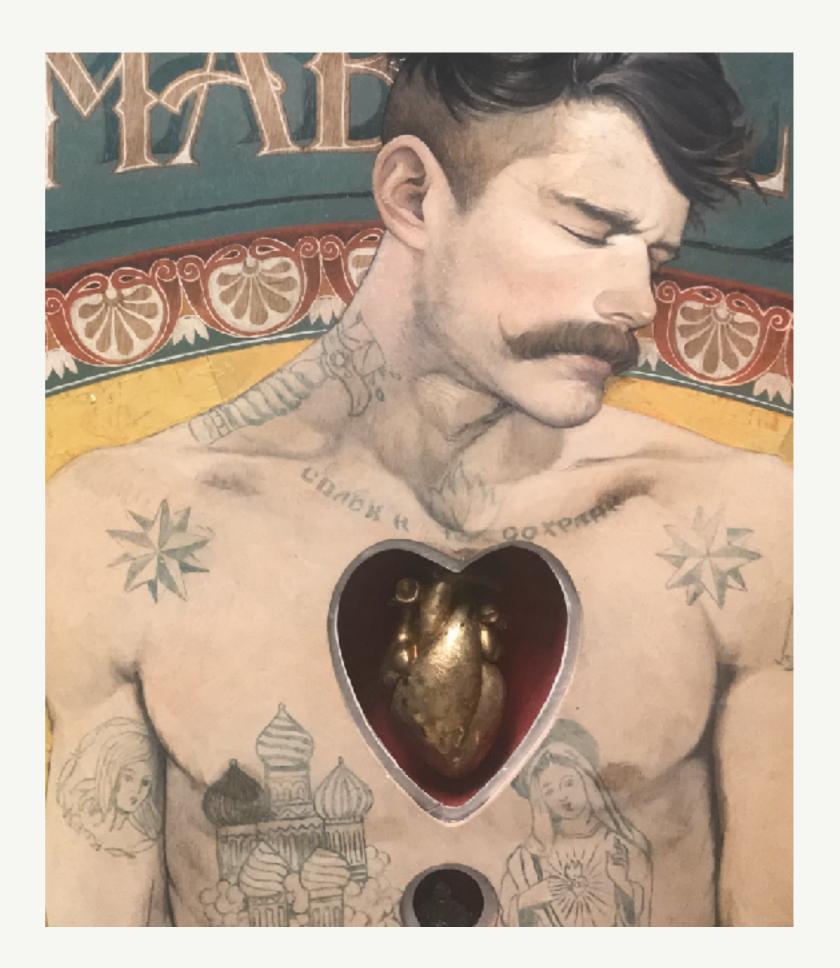


Ce travail appelé « Docteur Maboul » s'inspire du jeu de société crée par l'américain John Spinello en 1965, en pleine guerre froide.

lci, sur une table d'opération, un patient russe est percé de cavités d'où il faut extraire délicatement des objets.



Les jeux préparent les futurs adultes aux codes de la société. Comment distinguer le bien du mal quand les tatouages très codés du mafieux sont parfois remplacés par des objets dorés à l'or fin qui font penser à des reliques religieuses ?





La célèbre Vache qui rit est connue pour sa petite boite ronde et surtout pour les surprises qu'elle renferme : cartes, autocollants, magnets...

lci l'artiste s'amuse à réinterpréter cette icône de la culture populaire en détournant son fond tout autant que sa forme :

La petite boite devient géante....

Boite de vache qui rit :
Dimensions
140 cm de diamètre
35 cm de profondeur
Résine et impression numérique
sur bâche



... et le cadeau, qui est normalement une simple vignette pour enfant, sans réelle valeur marchande, devient un véritable tableau de maître peinte à l'huile :

Inspiré de Léonard de Vinci, "jeune fille à l'hermine » revisitée en Pin up tout droit sorti d'un magazine Playboy.



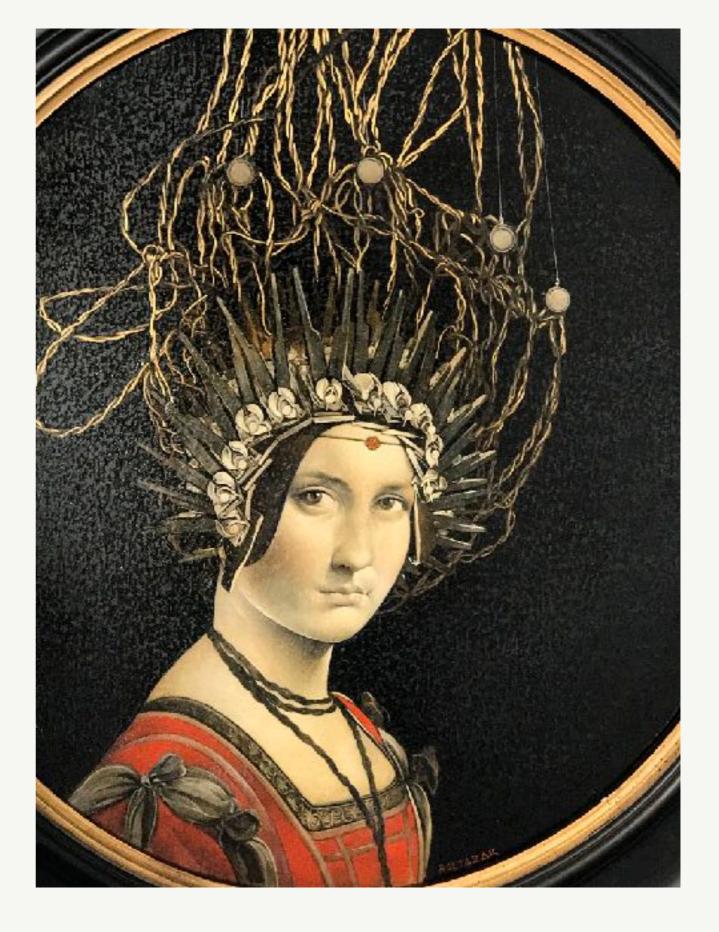
Tableau / Vignette : Dimensions L 105 cm / I 89 cm Peinture à l'huile sur médium bois



Cette peinture à l'huile est un détournement de « La belle ferronnière » de De Vinci. Une jeune femme est coiffée d'une machine inquiétante dont les câbles débordent du tableau.

Ce dispositif agit-il sur son cerveau à l'aide d'impulsions électriques ? On l'ignore.

Toutefois on devine le geste libérateur qui a sectionné puis noué les câbles en dehors du cadre du tableau.



Peinture à l'huile, Textiles et câbles Dimensions : 140 cm X 140 cm

L'étoffe des héros

L'étoffe des héros

« Ce que nous retenons de l'incroyable conquête de l'espace dans les années 70 ce sont les images glorieuses des astronautes Américains et Russes. Mais nous oublions le sacrifice des premiers êtres vivants envoyés comme cobayes à leur place : Singes, chiens, chats, insectes..

Et pourtant sans eux nous n'aurions jamais posé un seul pied sur la lune.

La question est : A-t-on rendu hommage à tous les héros?

Un travail de mémoire s'impose. »



Albert 1er, Laika, Belka, Felicette, Ham, furent les premiers êtres vivants envoyés dans l'espace, dans le cadre de la conquête spatiale.

Une course de fond entre les USA et l'Union Soviétique, pour savoir qui des deux planterait le premier son drapeau sur la lune.

Beaucoup d'animaux cosmonautes moururent en vol dans des conditions inimaginables.

> Sculpture en plâtre et Casque en verre Dimensions : 60 cm X 43cm



C'est donc au travers de cette sculpture d'Albert 1er qu'un travail de mémoire se fait : la réhabilitation du héros oublié.



Etude préparatoire de la tête de singe

Cosmo Singe



« Cosmo-singe »

50 cm X 40 cm Dessin au BIC cristal noir, bleu et rouge sur papier



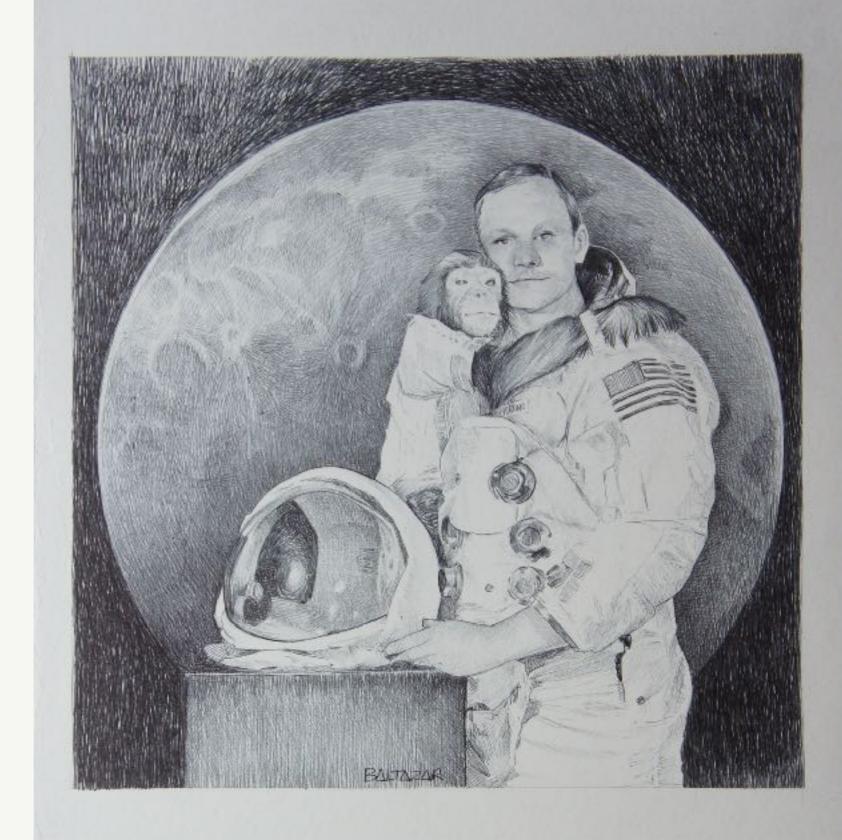
Armstrong & Albert 1er





Armstrong & Albert 1er

50 cm X 65 cm Dessin au BIC Cristal noir sur papier



Puissants

Puissants

"Les relations internationales au 21e siècle sont régies par d'obscures règles datant d'une autre époque : La rivalité entre les pays, et le rapport de force entre dominateurs et dominés, régis par la puissance nucléaire, où aucune fragilité n'est admise. Et si on inversait le rapport : ou comment les Faibles prennent l'ascendant sur les Forts, les David sur les Goliath", digne d'un combat de catch!"







Cette oeuvre appelée "David et les Goliaths". intégralement réalisée au stylo BIC, nécessita plus de 6 mois de travail.

Autour du jeune David sont réunis trois Goliaths qui monopolisaient la scène internationale à l'époque où était réalisé ce dessin, en 2019 : Poutine, Trump et Kim Jong-Hun.

Ce travail mélange parabole biblique (la lutte du faible contre les puissants) et histoire contemporaine tout en questionnant les notions de héros et de bourreau.



Dessin
au BIC Cristal Noir
sur papier
Dimensions:
2 m x 1,20 m
Sur feuille Canson



Les symboles sont réunis : la nudité, l'épée, la fronde, les égos décapités, mais le contexte change. Aujourd'hui les protagonistes sont confinés dans un espace clos et demain les puissants laisseront place à d'autres. Seul le combat demeure immuable et ne devient jamais « non-essentiel ».







Ce travail est une variation autour de la thématique de David contre Goliath.

Lucha Libre est un ensemble de deux sculptures mettant en scène un catcheur nain et une tête décapitée. Ici, le mythe de David contre Goliath est projeté dans l'univers du catch, un spectacle populaire, manichéen, violent et souvent de mauvais goût qui satisfait l'espoir naïf du spectateur de voir triompher le bien sur le mal.





Sculpture en plâtre, Nain Socle en bois Dimensions : 90 cm X 38 cm X 20 cm



Tête de Goliath en Plâtre Socle en bois Dimensions : 41 cm x 33 cm x 25 cm

Accumulation

On observe sous la statue en marbre de David (Eglise de Gesù à Gêne - Italie) une accumulation de têtes.
Ce sont les Puissants qui dominent le monde en 2021.

Dessin au Stylo BIC, Sur papier, Dimensions : 65 cm X 50 cm



Croyances

Croyances

"Jésus-Christ est pour beaucoup de monde un point de repère face au temps qui passe, aux grandes mutations et aux bouleversements historiques."

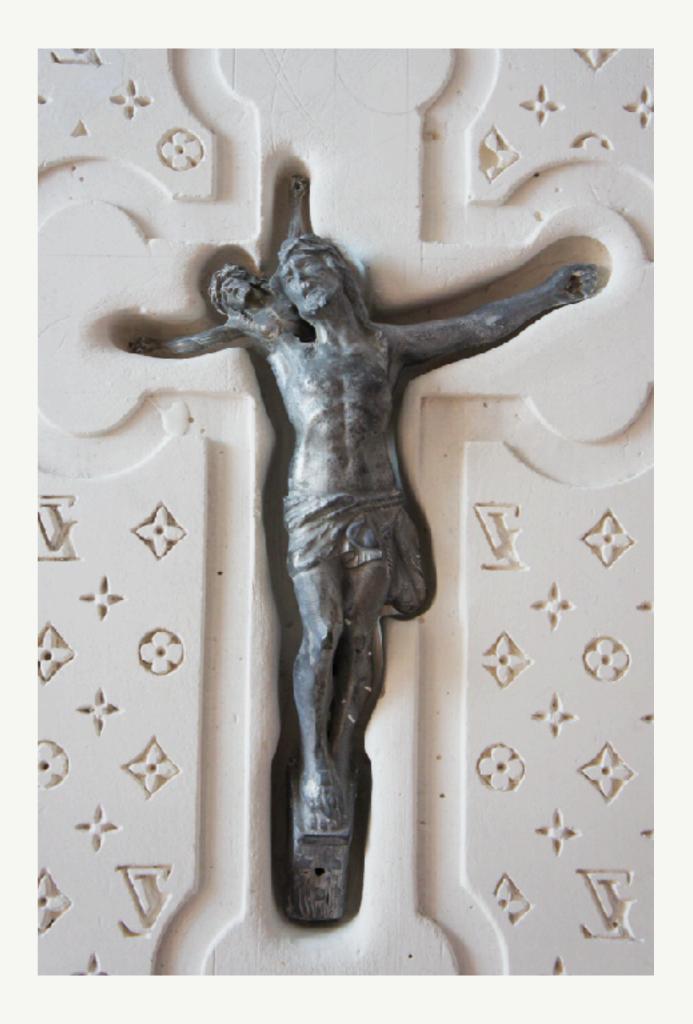


JC

Assemblage de deux statuettes en étain installées dans un carreau de plâtre ciselé du monotype Louis Vuitton détourné en JC.

Le 15 octobre 1582 est instauré le calendrier dit grégorien. Dès lors, la naissance de Jésus-Christ devient le point de fuite de l'histoire des Hommes en Occident.

Statuettes en étain et plâtre 67cm x 50cm x 5 cm lci on observe un Christ en mutation tout comme le monotype autour de lui qui semble instable et ne se répète plus comme il faut. JC est identifiable immédiatement au même titre qu'une marque comme Louis Vuitton .



Flash Tattoo

Flash Tattoo

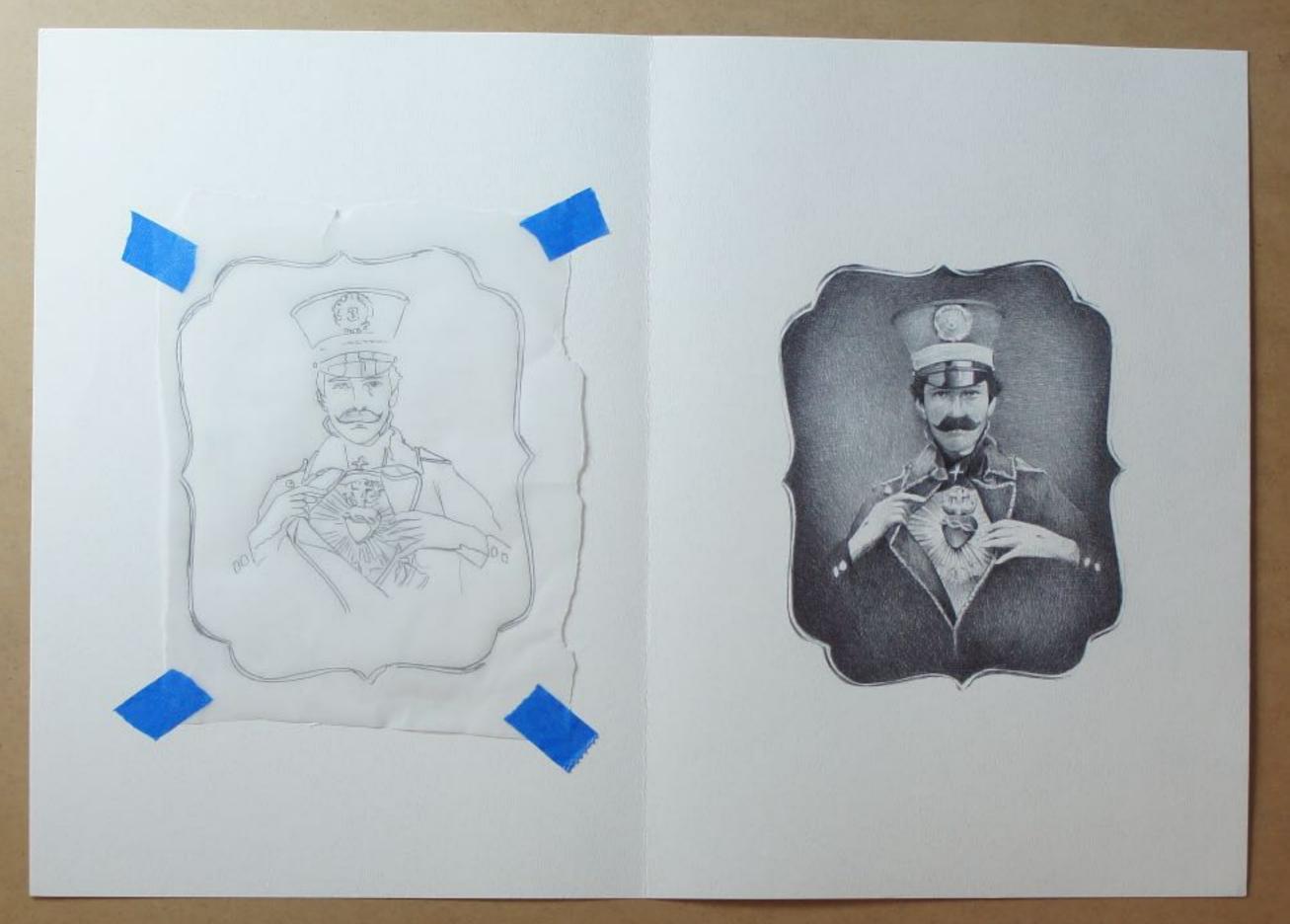
"Mon expérience dans le monde du tatouage m'a donné envie d'expérimenter la notion de flash tattoo (étape technique par le transfert des contours du calque sur l'épiderme, avant le dessin au tatouage sur la peau) au travers de thèmes « tabous » : la mort, le sexe, la religion, la guerre "











Flash Tattoo 4 « Ukraine mon amour » - sur papier / calque - 60cm x 42cm





Mafia Matriochka.

60 cm X 42 cm Stylo BIC cristal sur papier

Ce dessin est une réflexion sur l'ornementation du corps. Dans la pègre russe les tattoos sont très codés, mais ici l'accent est mis sur la coquetterie du mafieux joliment décoré comme une poupée russe.



BUTISAR

Siamoises

111 cm X 74 cm Stylo BIC cristal sur papier

l'Ambivalence est le sujet de ce dessin. On observe dans un même corps deux femmes qui se mettent à nu en quittant l'armure qui les protège.

Dans un même geste l'une est déterminée tandis que l'autre hésite.



Masques

65 cm X 50 cm Stylo BIC cristal sur papier

Portrait d'une jeune fille qui porte autour du cou des masques inspirés du théâtre japonais. Ce dessin questionne les multiples facettes de notre identité.



Elisa et Marcella

60 cm X 42 cm Stylo BIC cristal sur papier

Ce dessin, inspiré du roman de Narciso de Gabriel, illustre le premier mariage homosexuel en Espagne en 1901.

Deux femmes se fondent dans le décor pour échapper à la rumeur. L'une d'entre elles est travestie mais sa nudité trahit la supercherie et laisse voir les blessures infligées par la société, symbolisée par les cactus phalliques et oppressants.

Les deux femmes fuient au Portugal où elles sont emprisonnées.

En échange de leur exfiltration en Argentine, Marcella abandonne son nouveau-né.

Plus d'un siècle plus tard, les questions liées au mariage gay, à la GPA et aux féminicides restent très actuelles.

